Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 107 (2004)

Vorwort: Introduction
Autor: Hauser, Claude

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction

Claude Hauser

Encore la Question jurassienne? De prime abord, le sujet peut paraître connu, déjà largement traité par les disciples de Clio, et trop étroitement relié à une histoire qui a longtemps privilégié les événements saillants et autres personnalités phares de la scène politique comme unique objet d'étude. Et pourtant. Interrogez rapidement les catalogues en ligne des bibliothèques jurassiennes, suisses et françaises sous le titre «Question jurassienne», et vous en tirerez quelques enseignements intéressants, plaidant pour la tenue de la rencontre d'aujourd'hui.

Au-delà de l'abondance des notices rattachées à cette thématique[1], on constate en effet que cette fameuse «question» a autant mobilisé les chercheurs de plusieurs disciplines, avides de comprendre, que les militants de tous bords, soucieux de convaincre. Non sans collision des genres et des fonctions parfois, puisque tout au long du XXe siècle, l'histoire, la science économique ou la statistique, pour ne citer qu'elles, ont servi plus souvent qu'à leur tour d'argument identitaire et politique aux partisans et adversaires de la création d'un nouveau canton du Jura[2]. Aujourd'hui, la relative discrétion du dossier jurassien dans la vie de la Cité et l'émergence d'une jeune génération d'historiennes et d'historiens, nés avec le nouveau canton, rendent possibles des analyses à la fois renouvelées et plus distanciées de la Question jurassienne.

C'est dans cet esprit que les diverses contributions du colloque du CEH, issues de travaux inédits récents ou de recherches en cours, mettent en relief les développements de la Question jurassienne dans ses phases les plus cruciales, en s'attachant particulièrement à l'action des quelques groupes sociaux qui en furent les protagonistes. Au-delà des groupements militants les plus connus, principaux moteurs du séparatisme jurassien dont les commémorations récentes ont largement souligné le rôle, il apparaît également intéressant de se pencher sur celles et ceux qui, par des engagements moins répercutés dans l'opinion publique, ont aussi mis en mouvement(s) la Question jurassienne dans la seconde moitié du XXe siècle: les opposants à la création d'un nouveau canton, des groupes de pression agissant à différents niveaux, ou simplement des milieux sociaux concernés et/ou intéressés par un problème politique aux larges répercussions socio-économiques et culturelles. Cette

approche socio-historique du politique devrait ainsi permettre d'aller au-delà d'une simple exposition des faits et principaux événements de la Question jurassienne, c'est du moins l'un des objectifs principaux de ce colloque.

Créatrice de différents mouvements sociaux, la Question jurassienne représente également un facteur décisif de «mise en mouvement» de la société suisse de l'après-guerre, dans un contexte encore plus général de mutations, voire de «Révolution tranquille». Si l'on retourne dans les fichiers des bibliothèques, il est piquant de constater que sur les six notices répertoriées «Question jurassienne» à la Bibliothèque nationale de France, toutes sont des publications militantes éditées par le Rassemblement jurassien en 1964-65, à l'exception d'une seule analyse du conflit, toute aussi engagée, proposée par la Ligue marxiste révolutionnaire romande au milieu des années 1970. On décèle ici un indicateur de la volonté séparatiste de faire parler du problème jurassien au-delà des frontières suisses. Pointe émergée de l'iceberg, la diffusion externe d'une propagande argumentée a-t-elle contribué à internationaliser un conflit dont plusieurs épisodes marquants ébranlèrent de façon décisive certaines certitudes helvétiques longtemps prêchées par la très officielle Défense nationale spirituelle? De même, est-il paradoxal de voir se développer à la même époque, sur le plateau franc-montagnard convoité par l'institution militaire fédérale, des actions de contestation de l'ordre établi fondées autant sur des idéaux progressistes que sur les valeurs identitaires ancestrales représentées par la terre et la liberté? Autant de questions auxquelles les participants à ce colloque du CEH essaieront de répondre, avec le souci constant de cerner l'action et les motivations des différents acteurs de cette histoire récente, tout en replaçant la Question jurassienne dans les mouvements plus globaux d'une société en pleine mutation.

Claude Hauser est professeur associé d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg.

NOTES

[1] 171 mentions dans le catalogue général des bibliothèques jurassiennes, 54 dans le catalogue collectif romand RERO, 44 dans les fichiers de la Bibliothèque nationale suisse et 6 occurrences dans ceux de son homologue française.

[2] Voir notamment les articles de Cyrille Gigandet: «Histoire et Question jurassienne» in: *Equinoxe, N° 1*, 1989, pp. 11-27 et Bernard Voutat: «Histoire et politique. Quelques réflexions sur les rapports entre discours historique et identité jurassienne» in: *Actes SJE*, 1993, pp. 25-32.